

Ângela Ferreira

Rádio Voz da Liberdade

Au Frac — plateau explorations
Exposition du 25 juin 2022 au 22 janvier 2023
Vernissage vendredi 24 juin à 18h30

commissaire **Muriel Enjalran**

En partenariat avec la Casa da Cerca - Câmara Municipal de Almada, Portugal.

Ramiro Guerreiro

Le Geste de Phyllis

Au Frac — plateau expérimentations
Exposition du 25 juin au 25 septembre 2022
Vernissage vendredi 24 juin à 18h30

commissaires **Martine Robin & Muriel Enjalran**

En partenariat avec Paréidolie, salon international du dessin contemporain, Marseille.

Wilfrid Almendra

Adelaïde

Une invitation du Frac et de Fraeme, Friche la Belle de Mai.

Au Frac — plateau perspectives
Exposition du 25 juin au 30 octobre 2022
Vernissage vendredi 24 juin à 18h30
commissaire **Muriel Enjalran**

Au Panorama — Friche la Belle de Mai
Exposition du 24 juin au 16 octobre 2022
Vernissage jeudi 23 juin à 18h
commissaire **Sofia Lemos**

Apichatpong Weerasethakul

Fireworks (Archives)

Au Frac — plateau performatif intérieur
Exposition du 25 juin au 25 septembre 2022
Vernissage vendredi 24 juin à 18h30

commissaire **Muriel Enjalran**

Dans le cadre du Grand Arles Express.

Dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022.

FRAC

**Provence
Alpes
Côte d'Azur**

20 bd de Dunkerque, 13002 Marseille
accueil@frac-provence-alpes-cotedazur.org
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur lance le projet **Faire société** vendredi 24 juin en mettant à l'honneur l'engagement artistique, social et politique de quatre artistes qui investissent chacun un plateau d'exposition : Ângela Ferreira au plateau explorations, Wilfrid Almendra au plateau perspectives, Ramiro Guerreiro au plateau expérimentations et Apichatpong Weerasethakul au plateau performatif intérieur. Ils ouvrent le nouveau projet artistique et culturel du Frac en proposant de nouvelles productions pensées pour ses espaces et en lien avec les axes artistiques qui le guident autour de l'espace public, l'architecture et l'Histoire.

L'invitation faite à Ângela Ferreira, artiste luso-sud africaine de renommée internationale, s'inscrit dans le cadre de la saison France-Portugal 2022, organisée pour la France par l'Institut français, et explore les liens de solidarité qui ont uni dans les années 70 le Portugal à l'Algérie à travers deux histoires parallèles de l'archive et de la transmission radiophonique. Ce focus sur le Portugal se prolonge par la mise en perspective du travail de l'artiste franco-portugais Wilfrid Almendra, vivant à Marseille et dont l'œuvre monumentale *Martyr* a récemment intégré la collection du Frac. Son exposition *Adelaïde* au Frac et dans la tour Panorama de la Friche la Belle de Mai remet en jeu les modèles de relations économiques et sociales en ouvrant la voie à une économie alternative reposant sur l'échange et le recyclage, à l'image du projet qu'il développe dans un village au nord du Portugal mêlant agriculture et art. Ramiro Guerreiro, artiste Portugais vivant à Lisbonne, est invité par le Frac sur le plateau expérimentations dans le cadre de Paréidolie, salon international du dessin contemporain, et présente pour la première fois une

exposition en France. En écho au bâtiment du Frac, il s'intéresse à l'héritage de l'architecture moderniste et s'appuie sur le témoignage de Phyllis Lambert, complice de Mies van der Rohe et observatrice privilégiée sur plusieurs décennies de l'évolution de l'architecture et des politiques urbaines.

À leurs côtés, l'œuvre *Fireworks (Archives)* d'Apichatpong Weerasethakul acquise par le Frac en 2021 est installée au plateau performatif intérieur dans le cadre du Grand Arles Express des Rencontres d'Arles. L'artiste et réalisateur se fait l'écho d'une situation de révolte et d'oppression dans son pays, la Thaïlande, qui n'a de cesse de traverser les frontières. Avec ces expositions, ces quatre artistes inaugurent les nouveaux usages du Frac et la redistribution des modes d'exposition sur chacun des plateaux, tous rebaptisés pour inscrire dans la cité phocéenne le projet artistique et culturel Faire société.

Ângela Ferreira

Rádio Voz da Liberdade

au Frac — plateau explorations
du 25 juin 2022 au 22 janvier 2023

commissaire **Muriel Enjalran**

vernissage **vendredi 24 juin 2022 à 18h30**

En partenariat avec la Casa da Cerca - Câmara Municipal de Almada, Portugal.
Dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022.



Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur inaugure son projet artistique et culturel Faire société en invitant l'artiste Ângela Ferreira à déployer de nouvelles productions liées aux formes historiques d'activisme artistique.

Ângela Ferreira, artiste luso-sud africaine née au Mozambique, mène une recherche sur l'histoire sociale et politique des territoires à travers le prisme de l'art et de l'architecture ; elle explore l'histoire coloniale du Portugal et réinterprète le jeu d'influences et d'interactions politiques entre l'Europe et le continent africain au travers d'installations composites mêlant photos, films, sculptures. L'exposition au Frac rend hommage au rôle essentiel qu'ont joué les radios dans la diffusion des luttes d'indépendance dans le monde, comme la station de radio portugaise *Rádio Voz da Liberdade*, hébergée par Radio Alger de 1962 à 1974 jusqu'à la chute du régime dictatorial de l'État Nouveau.



Ângela Ferreira, Timbre Algérie 1964.

Ângela Ferreira concilie une recherche plastique exigeante avec une réflexion engagée sur une histoire géopolitique complexe, que ce soit sur les vestiges de l'architecture coloniale et les utopies auxquelles ont donné lieu les projets modernistes en Afrique, ou sur le souvenir de figures marquantes comme Carlos Cardoso, journaliste mozambicain assassiné en 2000 pour avoir publié une enquête sur la corruption liée à la privatisation de la plus grande banque du pays.

Dans une installation de 2011, elle propose une structure figurant une tour radio, diffusant la voix de Cardoso connu pour ses pièces radiophoniques. Ângela Ferreira met également en évidence le rôle essentiel de cet outil de communication dans les zones rurales en Mozambique et sur un autre plan le rôle que les radios ont joué dans la diffusion des luttes d'indépendance dans le monde.

L'exposition du Frac met en lumière les liens de solidarité entre le Portugal et l'Algérie pendant la période du régime dictatorial portugais appelé « l'État Nouveau ». Les œuvres présentées explorent cette histoire méconnue et rendent hommage à l'aide majeure apportée par l'Algérie indépendante au processus qui a débouché sur la révolution des œillets en ressuscitant la mémoire oubliée de la station de radio en langue portugaise Rádio Voz da Liberdade hébergée par Radio Alger de 1962 à 1974. Instrument de lutte contre le fascisme, regroupant des opposants à la dictature de Salazar, cette radio libre à destination du Portugal et de ses colonies fut le porte-voix historique des luttes anticoloniales en diffusant la parole des leaders historiques qui concoururent à l'indépendance des différentes colonies portugaises. Elle fut aussi une caisse de résonance pour des militantes des droits des femmes qui inscrivirent ainsi leurs luttes dans le grand mouvement d'émancipation des peuples.

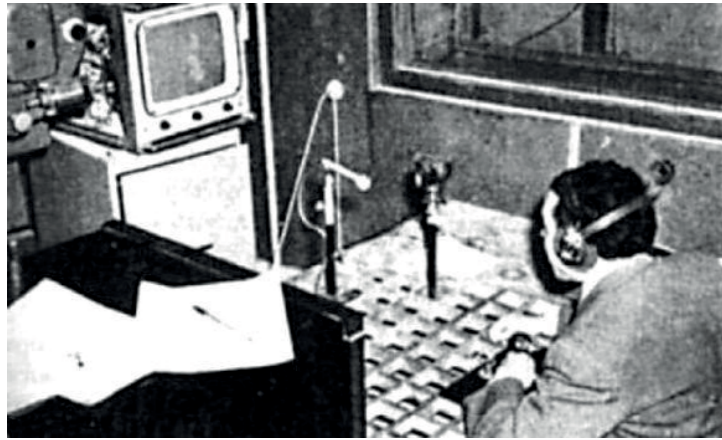
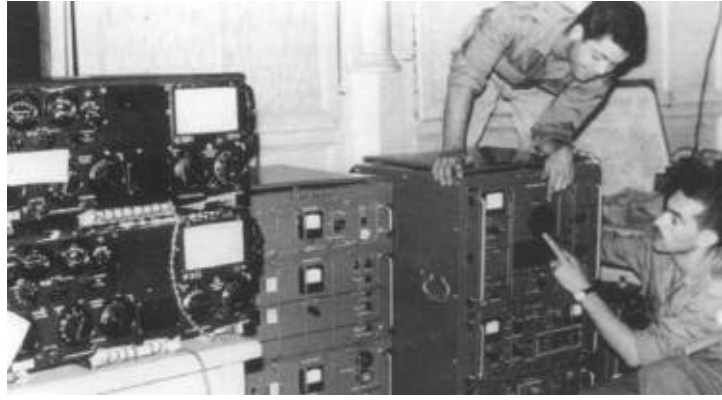
Radio Alger était née elle-même d'une guerre d'indépendance comme « la Voix de l'Algérie libre et indépendante ». Émettant clandestinement, au moyen parfois d'un véhicule mobile, elle relayait le discours du FLN auprès des populations algériennes dans la guerre des ondes menée contre la puissance coloniale.

Ces radios sœurs sont figurées par deux sculptures conçues d'après des illustrations de timbres-poste des années 1960 dont le vocabulaire constructiviste rappelle des projets architecturaux iconiques comme la Tour Tatline, ou *Monument à la troisième internationale*. De grandes peintures murales réalisées à partir d'archives, notamment photographiques, retracent l'histoire de ces médias révolutionnaires. L'hommage à Rádio Voz da Liberdade valorise un rapport sensible et engagé entre l'art et l'architecture. Conférant une forme matérielle concrète et visible aux ondes radio porteuses de liberté, il inscrit la création dans un discours autant politique qu'artistique qui montre un même processus historique global reliant les deux rives de la Méditerranée et renverse la vision coloniale des rapports entre les peuples.

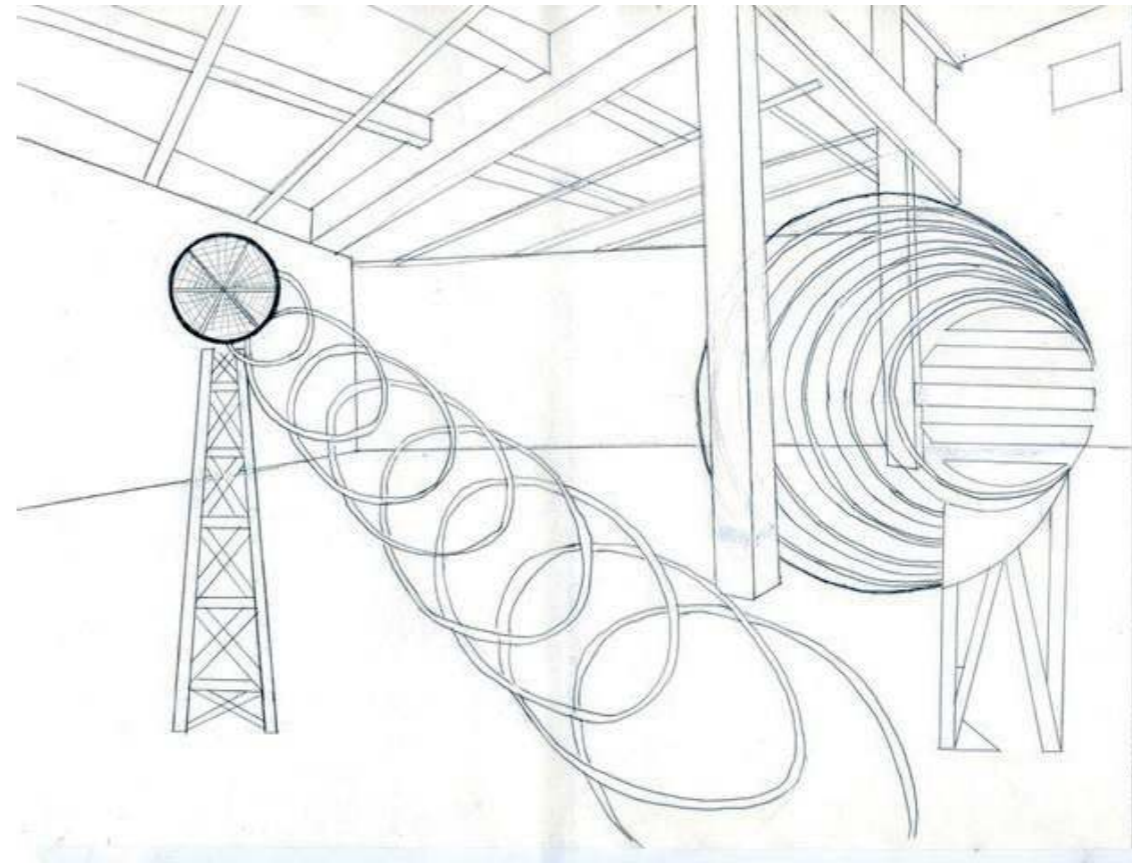
Biographie

Ângela Ferreira est née en 1958 à Maputo au Mozambique. Elle vit et travaille à Lisbonne au Portugal. Elle a représenté le Portugal à la Biennale de Venise en 2007 et a réalisé de nombreuses expositions personnelles au Portugal, en Afrique du Sud mais également aux États-Unis (DePaul Art Museum, Chicago), en Suède (Bildmuseet Umea University, Umea) ou en Espagne (Centre galicien d'art contemporain, Saint-Jacques de Compostelle). En France elle a été invitée en 2016 par Muriel Enjalran au CRP/Centre régional de la photographie, Hauts-de-France, et en 2021 par Corinne Diserens, Marie Menèstrier et Guillaume Breton au Centre d'art Ygrec à Aubervilliers et à l'Abbaye de Maubuisson, centre d'art contemporain du Val d'Oise. Elle a également participé à de nombreuses expositions collectives à travers le monde, jusqu'à l'exposition *Tout ce que je veux* au CCC OD à Tours en 2022.

Visuels presse



Ângela Ferreira, station Radio Alger.



Ângela Ferreira, Tour radio Algérie et tour Portugal dans les espaces du Frac.

Wilfrid Almendra

Adelaïde

Une invitation du Frac et de Fraeme, Friche la Belle de Mai.

Au Frac — plateau perspectives
Exposition du 25 juin au 30 octobre 2022
Vernissage vendredi 24 juin à 18h30
commissaire Muriel Enjalran

Au Panorama — Friche la Belle de Mai
Exposition du 24 juin au 16 octobre 2022
Vernissage jeudi 23 juin à 18h
commissaire Sofia Lemos



Wilfrid Almendra, VLZ310, later, 2019. Moco, 100 artistes dans la ville – ZAT 2019, Montpellier. Crédit photo Marc Damage.

L'exposition *Adelaïde* inaugure le projet artistique et culturel du Frac, Faire société, et ouvre de nouvelles « perspectives » sur l'œuvre de cet artiste franco-portugais dont les recherches nous invitent à réinventer nos modes de production et de consommation pour recréer du commun.

L'œuvre de Wilfrid Almendra englobe sculpture et installation en faisant appel à des matériaux divers issus de l'échange et du recyclage, et en se nourrissant de références issues de l'histoire de l'art et de l'architecture.

Cette pièce redécoupée, garnie de tôles ondulées translucides en polyester typiques de l'architecture industrielle ou des cabanes de jardin, surprend l'oeil par ses effets de lumière et de miroir.

Pour l'exposition, prolongeant cette exploration, Wilfrid Almendra dessine un paysage mental peuplé de formes singulières, d'hybridations d'images et de motifs empruntés au monde du travail, à l'architecture et à la nature en fabriquant des structures qui incorporent l'élément organique sous forme de végétation séchée. Les sculptures et les installations sont réalisées à partir de matériaux de récupération : cuivre, verre de serre..., assemblés dans des espaces qui incorporent l'imaginaire des jardins ouvriers. Herbiers sauvages des bords des routes, cuve de fuel, limaces en bronze, composent un univers hétéroclite à la fois minéral et végétal, à l'image de ces jardins ouvriers souvent situés aux périphéries des villes, investis et modelés par les rêves de verdure et de vie partagée des familles modestes dans les années 50. Des objets (bonnet, marcel, chaussettes, short, usagés et figés par un moulage en aluminium) portent une histoire personnelle et familiale, traces mémorielles semées çà et là.

L'espace est conçu pour être appréhendé selon diverses perspectives et inviter à une libre déambulation parmi des objets à sens multiples (réminiscences organiques et corporelles, esthétiques, sociales...). De très hauts troncs floqués formés de fer à béton, tracent de grandes verticales superposées à des structures en arc ou faites de tubes de frigo détournés, selon une géométrie complexe. Des formes suspendues mobiles, les jeux de lumière et de transparence des structures en verre construisent un monde de métamorphoses d'où surgit la beauté à l'image de ce paon, élément récurrent dans l'univers de l'artiste.

Toutes ces formes sont ouvertes et fonctionnent comme des amorces de récits que le spectateur-promeneur est invité à prolonger. Brouillant les repères perceptifs habituels, ces compositions singulières incitent à prêter attention à des objets délaissés et des plantes sauvages comme la mauve, fleur comestible et médicinale qui pousse dans les friches. Choses de peu, sans prestige, dont le potentiel poétique et l'aura cachée sont soudain révélés par un geste artistique qui accomplit une sorte d'épiphanie du banal. Cette ode à l'infra ordinaire s'inscrit dans un projet de vie annoncé par le titre *Adelaïde*, prénom d'une figure familiale importante

pour l'artiste qui agit au sein de la communauté d'un petit village du nord du Portugal. Adelaïde est aussi le nom donné à ses projets d'artiste-paysan. Wilfrid Almendra cultive des arbres fruitiers et du vin dans ce même village de Casario et participe de l'économie locale en créant les conditions d'une rencontre avec le monde de l'art dans une maison qu'il restaure à l'aune des interventions des amis artistes qui le visitent. Comme la promesse qu'un autre modèle de relation économique et sociale à l'échelle d'une communauté est possible reposant sur le troc, l'échange et privilégiant un mode d'exploitation raisonnée, finalement seul capable de réconcilier nature et culture.

Muriel Enjalran, mars 2022.

Biographie

Wilfrid Almendra, artiste franco-portugais, est né en 1972 en France. Il vit et travaille à Marseille et à Casario au Portugal. Depuis 2005, il a présenté et participé à de nombreuses expositions en France et à l'étranger : au Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain, Pougues-les-Eaux, au centre d'art Passerelle, Brest, au centre d'art contemporain de Chelles, Les Églises, au Centre d'art bastille, Grenoble, à la Fondation d'Entreprise Ricard et au Palais de Tokyo, Paris, au Witte de With, Rotterdam, au Museum of Contemporary Art, Chicago, à la Marfa gallery, Texas. En 2020, il présente l'exposition *So Much Depends Upon A Red Wheel Barrow* à Marseille dans le cadre de Manifesta 13.



Wilfrid Almendra, *Martyr*, 2020. Crédit photo Aurélien Mole.
Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Wilfrid Almendra, vue de l'exposition *So Much Depends Upon a Red Wheel Barrow*, 2020. Commissaire Cédric Fauq.
Dans le cadre de Manifesta 13 / Les Parallèles du Sud. Crédit photo Aurélien Mole.

Ramiro Guerreiro

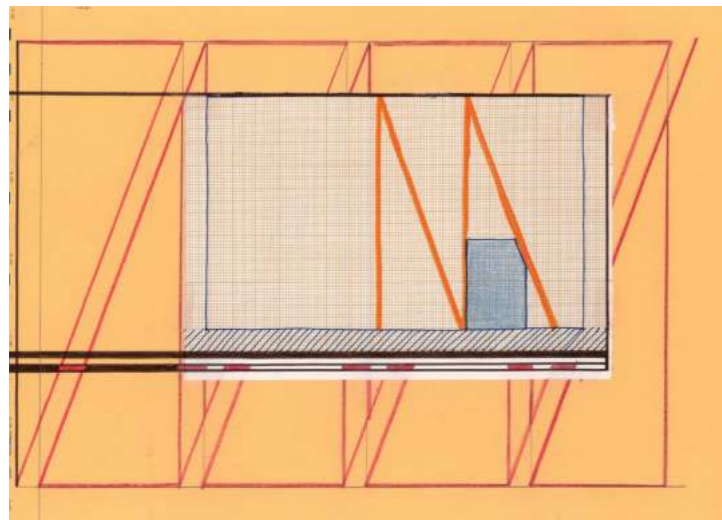
Le Geste de Phyllis

au Frac — plateau expérimentations
du 25 juin au 25 septembre 2022

commissaires **Martine Robin & Muriel Enjalran**

vernissage **vendredi 24 juin à 18h30**

En partenariat avec Paréidolie, salon international du dessin contemporain, Marseille.



Ramiro Guerreiro, *Plateau expérimentations*, 2022, graphite, crayon, feutre, stylo et ruban adhésif sur papier millimétré et carton, 22 x 32 cm.

« Dans l'architecture, le dessin est un dessein. Pour ce projet, au contraire, le dessein est le dessin. » Ramiro Guerreiro

Dans les œuvres qu'il développe depuis les années 2000, Ramiro Guerreiro travaille de manière critique la relation entre le corps, l'espace et l'architecture. Il privilégie les installations in situ et mêle dans sa pratique le dessin, la performance, la vidéo, les multiples – avec ou à partir d'objets documentaires. Recourant parfois à une attitude ironique à l'égard de la réalité urbaine environnante, ses propositions visent à étudier d'autres modalités pour habiter et penser les villes et leurs éléments constitutifs. Ramiro Guerreiro explore empiriquement la manière dont l'architecture et la politique urbaine conditionnent nos façons de voir, d'être et de sentir, et cherche à contrecarrer les mécanismes invisibles de contrôle.

À partir des expériences modernistes du 20^e siècle, comment peut-on penser l'urbanisme et l'architecture actuelle ? La proposition de Ramiro dialogue avec l'espace du Frac et s'appuie sur le témoignage de Phyllis Lambert, complice de Mies van der Rohe et observatrice privilégiée sur plusieurs décennies de l'évolution de l'architecture et des politiques urbaines.

Visuels presse



Ramiro Guerreiro, *Sala para Performance*, 2011, installation.



Ramiro Guerreiro, *Salò*, 2015.



Ramiro Guerreiro, *The T.I.N.A. Pamphlet*, 2017.

Biographie

Ramiro Guerreiro est né en 1978 à Lisbonne où il vit et travaille. Il a régulièrement exposé au Portugal, notamment au Museu de Serralves, Porto, ou au CAM, Calouste Gulbenkian Foundation, Lisbonne. Il a bénéficié de résidences au Künstlerhaus Bethanien, Berlin, à la Casa Velazquez, Madrid et au Palais de Tokyo dans le cadre du programme Le Pavillon, Paris. En France il a également été accueilli au Château de Servières à Marseille en 2013 pour une résidence et une exposition personnelle.

Apichatpong Weerasethakul

Fireworks (Archives)

Frac — plateau performatif intérieur
du 25 juin au 25 septembre 2022

commissaire **Muriel Enjalran**

vernissage **vendredi 24 juin 2022 à 18h30**

Dans le cadre du Grand Arles Express.

**GRAND ARLES
EXPRESS 2022**
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE

Le court-métrage *Fireworks (Archives)*, 2014, acquis par le Frac en 2021, est une installation filmique où la mémoire – comme souvent dans le cinéma de l’auteur thaïlandais – côtoie d’autres éléments éphémères tels la lumière, les apparitions fantomatiques. Comme un contrepoint au long-métrage *Cemetery of Splendor* empreint d’une lente et lumineuse mélancolie, *Fireworks (Archives)* fonctionne comme une machine à mémoire hallucinatoire. La nuit recouvre l’écran ; sur fond de crépitements pyrotechniques défile en fulgurances lumineuses tout un inventaire de sculptures fantastiques et géantes d’animaux, de créatures hybrides et de divinités, hôtes du parc Sala Keoku, à Nong Khai, au nord-est de la Thaïlande. Pour le cinéaste, ces statues témoignent d’une forme de révolte contre la longue histoire d’oppression du pays : « Elles commémorent la destruction et la libération de la terre. »



Apichatpong Weerasethakul, *Fireworks (Archives)*, 2014, installation vidéo, HD, couleur, 16 :9, 6 min 40 sec en boucle. Collection Frac Provence-Alpes-Côte d’Azur.



Apichatpong Weerasethakul, *Fireworks (Archives) 1*, 2014, installation vidéo, HD, couleur, 16 :9, 6 min 40 sec en boucle. Collection Frac Provence-Alpes-Côte d’Azur.



Apichatpong Weerasethakul, *Fireworks (Archives) 5*, 2014, installation vidéo, HD, couleur, 16 : 9, 6 min 40 sec en boucle. Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Biographie

Apichatpong Weerasethakul est né en 1970 à Bangkok (Thaïlande). Il vit et travaille à Chiang Mai (Thaïlande). Weerasethakul a obtenu son diplôme en architecture à l'Université de Khon Kaen en Thaïlande (1994). Il a obtenu une Maîtrise de cinéma à la School of the Art Institute of Chicago en 1998, ainsi qu'un doctorat honorifique de la même institution en 2011. En 1999, il a cofondé Kick the Machine Films, une société qui a produit plusieurs de ses propres films ainsi que d'autres films et vidéos thaïlandais expérimentaux. Ses projets artistiques et ses longs métrages lui ont valu une large reconnaissance et de nombreux prix en festival, dont trois prix du Festival de Cannes : Un Certain Regard pour *Blissfully Yours* en 2002, Prix du Jury pour *Tropical Malady* en 2004, Palme d'Or pour *Uncle Boonmee Who Can Recall His Past Lives* en 2010, et Prix du Jury ex-æquo pour *Memoria*, 2021.

La Saison France-Portugal 2022

Décidée par le Président de la République française et le Premier ministre portugais, la Saison France-Portugal se tiendra simultanément dans les deux pays entre le 12 février et le 31 octobre 2022. Au-delà d'une programmation qui met en avant l'Europe de la Culture, la Saison France-Portugal 2022 souhaite également s'investir concrètement dans les thématiques qui nous rassemblent et que défendent nos deux pays dans l'Europe du XXI^e siècle : la transition écologique et solidaire notamment à travers la thématique de l'Océan, l'égalité de genre, l'investissement de la jeunesse, le respect de la différence et les valeurs d'inclusion. A travers plus de 200 événements, la Saison a pour ambition de mettre en lumière les multiples collaborations entre artistes, chercheurs, intellectuels, étudiants ou entrepreneurs, entre nos villes et nos régions, entre nos institutions culturelles, nos universités, nos écoles et nos associations : autant d'initiatives qui relient profondément et durablement nos territoires et contribuent à la construction européenne.



Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



Le projet artistique et culturel

Faire société

Une nouvelle articulation de ses espaces plateaux rendant plus lisibles ses missions de Frac au sein même de son bâtiment fonctionnant ainsi comme une base permettant de renforcer son assise territoriale et le rayonnement de ses projets et partenariats.

De nouveaux axes de recherche fidèles à l’engagement sociétal qui caractérise le Frac Provence-Alpes-Côte d’Azur, guidant son projet artistique pour l’enrichissement et la valorisation de sa collection, et ses invitations aux artistes pour mener des projets dans ses murs et hors les murs ; son projet artistique à la fois ancré sur son territoire et tourné vers d’autres scènes artistiques à l’étranger venant déplacer et renouveler les perceptions du territoire par les publics et ouvrant sur d’autres enjeux culturels et sociétaux dans le monde.

Une programmation artistique croisant les regards et les générations avec une même attention portée à l’émergence, passant par un soutien fort à la scène artistique régionale, et à une scène artistique internationale, contribuant au rayonnement de la première au travers d’un programme de résidences croisées et d’éditions.

Une dynamique pour ses projets artistiques favorisant les co-productions et travaillant à investir l’espace public pour favoriser la présence et le contact des publics avec des œuvres dans leur environnement quotidien, en commençant par l’élaboration d’un parcours artistique dans son quartier à Marseille.

La poursuite du développement de ressources autour de sa collection, notamment éditoriale pour la faire mieux connaître et renouveler les approches critiques à son endroit.

Une politique de diffusion artistique et culturelle de sa collection attentive à un équilibre régional en travaillant à construire de nouveaux partenariats dans des villes et territoires (ruraux notamment) ne bénéficiant pas encore d’une présence artistique très structurée ou développée, et s’appuyant sur des dynamiques événementielles.

Un programme culturel renouvelant l’ambition qui a été celle du Frac jusqu’à présent, co-construit avec ses partenaires, permettant d’enrichir les lectures autour de sa collection et ses expositions par une approche transdisciplinaire dans la sphère culturelle mais aussi dans le domaine des sciences, des sciences humaines et sociales en travaillant étroitement avec les réseaux régionaux de l’enseignement supérieur.

Un projet généreux pour les publics avec la poursuite du développement d’une politique de médiation conviviale et innovante (notamment dans l’espace public). En se positionnant comme lieu relais en région dans le cadre du programme « Terre de Jeux » Paris 2024 que cinq des six départements formant la région Sud ont rejoint, le Frac bénéficiera de la dynamique inclusive des jeux olympiques pour sensibiliser de nouveaux publics, notamment jeunes peu familiers voire éloignés de l’art, au travers du croisement avec le sport.

L’inscription du Frac comme tête de pont de la filière arts visuels en Provence-Alpes-Côte d’Azur en renforçant sa présence dans les réseaux professionnels, son rôle de conseil et de soutien auprès des artistes de la région et des tiers-lieux, de formation des partenaires et œuvrant à la promotion et valorisation de la scène artistique régionale y compris à l’étranger.

Muriel Enjalran,
Directrice.

Les plateaux

plateau explorations
niveau 0

Avec le nouveau projet artistique et culturel, ce plateau est consacré à un projet d’artiste prenant la forme d’une installation et privilégiant des œuvres pensées par rapport à l’espace monumental de cette grande salle. Il a vocation à être confié à des artistes confirmés et à durer sur une temporalité longue de six mois.

plateau perspectives
niveau 1

En alternance tous les trois à quatre mois, sont présentés sur ce plateau des projets autour de la collection du Frac et des projets d’artistes invités plutôt à mi-carrière ou émergents.

Les expositions autour de la collection prennent la forme de monographies ou d’expositions collectives thématiques, explorant des ensembles d’œuvres, en lien avec les axes de recherche du projet artistique du Frac. Ce plateau a vocation à présenter également régulièrement des œuvres nouvellement entrées dans le fonds, permettant au public et aux partenaires du Frac de les découvrir et à ces derniers de pouvoir se projeter sur de nouveaux projets d’emprunts.

plateaux performatifs intérieur et extérieur
niveau 1

Deux espaces sur ce même niveau se prêtent à être performés.

La terrasse qui, par son agencement au contact des façades des immeubles voisins, revêt une dimension fortement théâtrale. Des artistes peuvent y proposer des formes vivantes d’intervention, notamment en lien avec l’espace public. Les espaces végétaux qui ont été aménagés sur cette terrasse peuvent aussi, dans leur valorisation, faire l’objet de projets artistiques spécifiques et participatifs. La salle multimédia, plateau performatif intérieur, peut aussi accueillir selon les projets et sous des temporalités plus courtes, des projections, des performances, des conférences (performées).

plateau documentation-recherche
niveau 2

Hébergeant le centre de documentation du Frac, le plateau documentation-recherche conserve cette fonction en réservant l’intégralité de cet espace au livre et à l’objet imprimé ; c’est un espace de consultation mais aussi d’expérimentations des formes de monstration du livre d’artiste, autour des modalités de présentation du livre d’artiste, au travers d’invitations à des curateurs et artistes s’intéressant à ce support de création et de recherche. Il présente aussi ponctuellement le fonds de livres, d’éditions et de multiples du Frac. Ce à raison de deux à trois projets par an et en lien avec les événements et salons autour du livre d’artiste et fanzine que le Frac propose régulièrement.

plateau expérimentations
niveau 3

En lien avec la mission de formation et de lieu ressource du Frac, ce plateau est réservé à des expérimentations curatoriales proposées à de jeunes artistes ou curateurs, professionnels culturels en école d’art ou université, avec des expositions partenariales conçues avec des structures sur le territoire.

FRAC

**Provence
Alpes
Côte d'Azur**



Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) sont des institutions qui ont pour mission de réunir des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de nouveaux publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Créés en 1982 sur la base d'un partenariat État-régions, ils assurent depuis plus de trente ans leur mission de soutien aux artistes contemporains.

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Implanté à la Joliette, aux portes d'Euroméditerranée à Marseille, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est devenu un lieu emblématique de ce que l'on appelle aujourd'hui un Frac « nouvelle génération » depuis l'inauguration en 2013 du bâtiment qui l'accueille, conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Riche d'une collection de plus de 1300 œuvres et représentant plus de 600 artistes, le Frac occupe aujourd'hui un territoire régional, national et international, et développe de nouveaux modes de diffusion pour sa collection à travers un réseau de partenaires. Véritable laboratoire d'expérimentation artistique, sa programmation s'intéresse aux phénomènes et enjeux qui parcourent et configurent nos sociétés.

Informations pratiques

Ouverture tous publics

Du mercredi au samedi de 12h à 19h

Le dimanche de 14h à 18h (entrée gratuite)

Fermé les lundis et jours fériés

Les mardis hors-champ

Journée hebdomadaire dédiée à des missions de développement des publics et de construction de projets sur mesure. Les médiateurs du Frac proposeront des accueils de groupes le matin. L'après-midi sera consacré à diverses opérations afin d'aller à la rencontre de nouveaux publics. reservation@frac-provence-alpes-cotedazur.org

Tarifs

Tarif plein : 5 €

Tarif réduit : 2,50 € ou gratuité

(sur présentation d'un justificatif)

Pour venir au Frac

Métro et tramway : arrêt Joliette

Bus : lignes 35 et 82, arrêt Joliette ;

ligne 49, arrêt Frac

Accès : autoroute A55

Parkings : Espercieux

et Arvieux - Les Terrasses du port

Bureaux ouverts

du mardi au vendredi

de 9h à 18h

Contacts

Communication

Gwénola Ménou

gwenola.menou@frac-provence-alpes-cotedazur.org

+ 33 (0)4 91 90 30 47

+ 33 (0)6 14 56 72 40

Presse

Alambret Communication

Leila Neirijnck

leila@alambret.com

+ 33 (0)1 48 87 70 77

+ 33 (0)6 72 76 46 85

Arrosoir Frac

Cantine Café Épicerie bio

Arrosoir Frac vous accueille à l'heure du déjeuner avec une formule différente chaque jour. Il est possible d'y consommer boissons et collations et de découvrir les produits de leurs partenaires dans le coin épicerie.

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est membre des réseaux Platform, réseau national des Fonds régionaux d'art contemporain, de Plein Sud, du Pac, Provence art contemporain et de J5/Archiculturel.



Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.